



Arignonet. Laugues
17 décembre 1920

Mon bien cher Confrère et Ami,

Mi mon grand âge et la rigueur de la saison ne me permettent de me déplacer en ces moments pour me rendre à Toulouse et vous assister dans la remise de la Croix de la Légion d'honneur à notre excellent confrère et ami, M. François Frenon. Je le regrette vivement et vous prie d'en agréer toute mes excuses. Mais je joins de tout cœur avec vous dans cette solennelle et cordiale solennité.

Vr. dévoué de Matgailhard